

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MARCEL CROZE

## Chronique de démographie

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 99 (1958), p. 143-155

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1958\\_\\_99\\_\\_143\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1958__99__143_0)

© Société de statistique de Paris, 1958, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## VII

# CHRONIQUE DE DÉMOGRAPHIE

---

Au cours de cette chronique, nous étudierons l'évolution récente de la situation démographique, et nous comparerons les caractéristiques de la France à celles d'autres pays. Nous donnerons ensuite quelques indications sur l'évolution probable de la population dans l'avenir.

### I. LA SITUATION DÉMOGRAPHIQUE

Les données actuellement disponibles pour étudier l'évolution démographique de la France sont les statistiques définitives détaillées de l'année 1956 (1) et les résultats provisoires globaux de l'année 1957 (2).

Le tableau 1 reproduit les résultats généraux depuis la fin de la guerre, avec le rappel des données relatives aux deux périodes 1930-1932 et 1935-1937.

---

(1) « La situation démographique en 1956 », *Études statistiques*, octobre-décembre 1957.

(2) *Bulletin Mensuel de statistique*, Mars 1957.

### 1. — Nuptialité

Il est difficile de dégager de façon claire la tendance actuelle de la nuptialité, car les événements d'Algérie ont entraîné des perturbations assez sensibles en ce domaine.

On se rappelle que, vraisemblablement en raison des conditions économiques et sociales assez favorables des années 1954 et 1955, on avait observé au cours de ces deux années un nombre de mariages dépassant celui des années précédentes; ce nombre était même supérieur à ce que laissait prévoir l'évolution de la structure par âge.

Mais les rappels de jeunes gens en Algérie, au début de 1956, et le maintien de ceux qui devaient être libérés entraînent en 1956 une baisse de la nuptialité, importante surtout au 2<sup>e</sup> semestre; au total l'année 1956 a compté environ 20.000 mariages de moins que 1955.

Les retours de jeunes gens, qui commencèrent à la fin de 1956, s'accompagnèrent d'une augmentation du nombre de mariages, sensible à partir de décembre 1956, mais particulièrement marquée au 1<sup>er</sup> trimestre 1957, pour lequel les résultats dépassent non seulement ceux de 1956, mais aussi ceux des années antérieures. Finalement, on a enregistré en 1957 environ 310.000 mariages, soit légèrement moins qu'en 1955 et 1954. Pour l'ensemble des deux années 1956-1957 (période à l'intérieur de laquelle se sont produites les compensations), le nombre moyen de mariages est de 302.000; cela correspond à peu près au niveau prévisible d'après l'évolution de la structure par âge. On peut donc penser que, malgré la perturbation de 1956-1957, le niveau général de la nuptialité n'a pas varié sensiblement.

TABLEAU 1. — Évolution générale de la situation démographique.

ANNÉES	NOMBRES EN MILLIERS							PROPORTIONS POUR 1 000 HABITANTS			DÉCÈS d'enfants de moins d'un an pour 1 000 naissances vivantes (taux de mortalité infantile)	
	Population moyenne	Mariages	Divorces transcrits	Naissances vivantes	Mort-nés	Décès de tous âges	Décès de moins d'un an	Excédent des naissances sur les décès	Nouveaux mariés (taux de nuptialité)	Nés vivants (taux de natalité)		Décédés (taux de mortalité)
1930-1932 . . .	41 500	327,9	21,1	735,4	25,7	662,6	58,63	+ 72,8	15,7	17,6	15,9	77,0
1935-1937 . . .	41 900	279,8	22,4	629,8	21,6	643,4	42,26	— 13,6	13,3	15,0	15,3	66,4
1946-1950 . . .	41 000	397,4	46,25	960,2	21,91	537,1	49,69	+ 325,1	19,3	20,9	13,1	59,1
1951-1955 . . .	42 700	313,9	30,81	810,3	18,55	534,9	31,73	+ 275,4	14,7	19,0	12,5	39,0
1951 . . . . .	42 100	319,7	33,64	822,8	20,05	561,9	38,04	+ 260,9	15,2	19,6	13,4	45,6
1952 . . . . .	42 400	313,9	32,53	818,5	18,76	521,1	33,44	+ 297,4	14,8	19,3	12,3	40,8
1953 . . . . .	42 700	308,4	29,94	801,1	18,47	553,4	30,19	+ 247,7	14,5	18,8	13,0	37,5
1954 . . . . .	43 000	314,5	28,66	807,2	17,98	515,3	29,48	+ 291,9	14,6	18,8	12,0	36,6
1955 . . . . .	43 300	312,7	29,19	802,3	17,69	522,7	27,52	+ 279,6	14,4	18,5	12,1	34,2
1956 . . . . .	43 600	293,5	29,50	803,1	17,95	541,9	25,39	+ 261,2	13,4	18,4	12,4	31,6
1957 (a) . . . .	44 100	310	29,3	813	18,0	529	23,7	+ 284,0	14,1	18,4	12,0	29,2

(a) Résultats provisoires.

Source : I. N. S. E. E.

## 2. — Natalité

L'évolution à court terme de la natalité a également été affectée par les événements d'Algérie; on constate une baisse au 2<sup>e</sup> trimestre 1957 (conceptions du 3<sup>e</sup> trimestre 1956), une hausse au 4<sup>e</sup> trimestre (conceptions du 1<sup>er</sup> trimestre 1957) qui s'amorçait déjà au 3<sup>e</sup> trimestre.

Le niveau moyen des deux années 1956-1957 (808.000 naissances) reste assez élevé, car il faut remonter à 1952 pour trouver un nombre supérieur.

Pour discerner l'évolution à long terme, il est nécessaire de procéder à des analyses statistiques assez détaillées, car les conséquences de la guerre (mariages retardés, naissances différées) se superposent à l'évolution « normale » de la fécondité. Pour étudier la fécondité légitime, on suit ainsi actuellement la descendance des couples mariés depuis 1943; cette étude a révélé une stabilité très grande du comportement depuis cette date; on peut alors calculer pour cette période le nombre moyen d'enfants nés par couple suivant la durée du mariage.

Après 1 an de mariage.	0,38	Après 8 ans de mariage.	1,72
— 2 ans . . . . .	0,69	— 9 ans . . . . .	1,81
— 3 ans . . . . .	0,94	— 10 ans . . . . .	1,90
— 4 ans . . . . .	1,15	— 11 ans . . . . .	1,97
— 5 ans . . . . .	1,33	— 12 ans . . . . .	2,03
— 6 ans . . . . .	1,48	— 13 ans . . . . .	2,09
— 7 ans . . . . .	1,61		

On peut en déduire également quel sera le nombre moyen *final* d'enfants nés par couple; on trouve environ 2,35, nombre un peu supérieur à celui que l'on escomptait il y a quelques années alors qu'on disposait d'une série statistique moins longue.

Cette méthode d'analyse était beaucoup plus appropriée à l'étude de la fécondité au cours de la période perturbée d'après-guerre que la méthode habituelle des taux de fécondité par âge; en effet, les taux aux âges élevés étaient supérieurs à ce qu'ils auraient été en période normale, car les naissances à ces âges comprenaient une certaine proportion de naissances « différées ». Cependant, l'étude des courbes de fécondité par âge des années récentes montre que la perturbation ne concerne plus que les femmes de plus de 30 ans; on peut en déduire que les conséquences de la guerre auront disparu pratiquement vers 1960 (1).

L'augmentation anormale des taux de fécondité à certains âges a pour conséquence que les taux de reproduction (brut et net) que l'on pouvait calculer après la guerre étaient trop forts; plus précisément, on ne pouvait supposer valablement qu'une génération féminine puisse effectivement présenter à chaque âge les taux de fécondité observés au cours d'une de ces années d'après guerre.

C'est donc vers 1960 que les taux de reproduction reprendront leur signification; mais dès maintenant, ils ne sont plus très éloignés de leur valeur normale.

---

(1) Cf. M. FEBVAY, Évolution naturelle de la population française jusqu'en 1975, *Études statistiques*, avril-juin 1958, § II et annexe I.

Malgré ces réserves sur la valeur des taux de reproduction, afin de situer la position de la France par rapport aux autres pays, on a indiqué au Tableau 2 les taux de reproduction *bruts* des pays pour lesquels on connaissait ce nombre. Soulignons que les pays pour lesquels les taux sont les plus bas sont tous connus, car ce sont des pays « développés » pour lesquels les statistiques nécessaires au calcul du taux de reproduction sont disponibles; au contraire les pays à fort taux de reproduction ne sont pratiquement pas représentés, car ce sont en général des pays « sous-développés », ne disposant pas de statistiques suffisantes. Malgré ces lacunes, ce tableau permet de comparer la situation de la France à celle des pays de civilisation analogue.

TABLEAU 2. — *Taux brut de reproduction pour 100 femmes dans différents pays*  
(sauf indication contraire, les données se rapportent à l'année 1955)

Allemagne de l'Ouest (1954) . . . . .	103	Irlande . . . . .	159
Angleterre et Galles . . . . .	108	Australie . . . . .	159
Autriche . . . . .	108	États-Unis (blancs) . . . . .	167
Suède . . . . .	109	Chypre . . . . .	171
Allemagne de l'Est . . . . .	113	Yougoslavie . . . . .	171
Japon . . . . .	115	Israël (population juive) (1954) . . . . .	174
Belgique . . . . .	116	États-Unis (ensemble) . . . . .	174
Suisse . . . . .	119	Pologne . . . . .	174
Écosse . . . . .	123	Nouvelle Zélande . . . . .	182
Danemark . . . . .	124	Canada . . . . .	188
<i>France</i> . . . . .	<i>131</i>	Jamaïque (1954) . . . . .	206
Norvège . . . . .	133	Chili (1952) . . . . .	207
Hongrie . . . . .	135	États-Unis (non-blancs) . . . . .	225
Tchécoslovaquie . . . . .	138	Iles Maurice . . . . .	280
Portugal . . . . .	140	Trinité et Tobago . . . . .	282
Finlande . . . . .	142	Costa-Rica (1956) . . . . .	317
Pays-Bas . . . . .	148		

On notera que la France a un taux élevé par rapport aux pays de l'Europe Occidentale, mais que les États-Unis, le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande ont des taux encore beaucoup plus élevés.

### 3. — *Mortalité*

Depuis la fin de la guerre, le nombre annuel de décès oscille autour du niveau moyen de 535.000. Les fluctuations sont imputables aux conditions sanitaires plus ou moins favorables au cours de l'hiver; certaines épidémies de grippe en particulier se traduisent par de fortes pointes de mortalité (1949, 1951, 1953).

L'année 1957 est assez voisine de la moyenne, puisqu'elle a compté environ 530.000 décès. Mais l'évolution de la mortalité à l'intérieur de l'année a été très particulière : le premier semestre a été exceptionnellement favorable et il faut remonter à 1948 pour trouver des résultats inférieurs, alors que le vieillissement a tendance à s'accompagner d'une augmentation du nombre de décès; ensuite, en juillet, de très fortes chaleurs ont entraîné une certaine hausse de mortalité; mais la principale caractéristique de l'année a été l'épidémie de grippe dite « asiatique », qui a eu lieu à une période tout à fait inhabituelle (automne) et s'est traduite par une augmentation de 20.000 à 25.000 décès par rapport à une année normale.

L'analyse des taux de mortalité par âge permet de préciser les données globales précédentes. La mortalité diminue assez rapidement aux jeunes âges; puis, au fur et à mesure que l'âge s'élève, la baisse se ralentit, et disparaît à partir de 45 ans chez les hommes, de 70 ans chez les femmes; on note aussi une tendance légère à l'augmentation pour les hommes de plus de 50 ans.

Pour situer la place de la France dans le monde, on se référera à l'espérance de vie à la naissance : le tableau 3 indique cette caractéristique pour les pays disposant de tables de mortalité postérieures à 1950.

TABLEAU 3.

*Espérances de vie à la naissance dans différents pays (en années)*  
(périodes postérieures à 1950)

	Hommes	Femmes		Hommes	Femmes
Pays-Bas . . . . .	71,0	73,9	Autriche . . . . .	61,9	67,0
Suède . . . . .	70,5	73,4	U. R. S. S. . . . .	61	67
Angleterre et Galles . .	67,5	73,0	Panama . . . . .	60,4	63,1
Nouvelle Zélande . . .	68,3	72,4	Trinité et Tobago . .	59,8	63,1
Israël (pop. juive) . .	68,3	71,1	Pologne . . . . .	58,6	64,2
Suisse . . . . .	66,4	70,9	Portugal . . . . .	58,8	63,8
Écosse . . . . .	66,0	71,2	Ceylan . . . . .	60,3	59,4
Canada . . . . .	66,3	70,8	Guadeloupe et Marti-		
États-Unis . . . . .	65,5	71,0	nique . . . . .	55,4	59,2
France . . . . .	65,0	71,2	Jamaïque . . . . .	55,7	58,9
Allemagne de l'Est . .	65,1	69,1	Chili . . . . .	49,8	53,9
Hongrie . . . . .	64,7	68,7	Iles Maurice . . . . .	49,8	52,3
Finlande . . . . .	63,4	69,8	Réunion . . . . .	47,5	53,4
Allemagne de l'Ouest	64,6	68,5	Bolivie . . . . .	49,7	42,7
Japon . . . . .	63,9	68,4	Congo belge(africains) .	37,6	40,0
Irlande . . . . .	64,5	67,1			

Dans ce cas encore, on a une idée précise des espérances de vie les plus élevées atteintes actuellement dans le monde, alors que les basses espérances de vie, que l'on pourrait observer dans les pays sous-développés, ne sont pas toutes connues, faute de statistiques.

On notera en particulier que quatre pays seulement (Pays-Bas, Suède, Angleterre et Galles, Nouvelle-Zélande) devancent la France pour le sexe féminin, alors que 10 pays sont mieux placés pour le sexe masculin. La tendance signalée précédemment à la stabilisation et même à l'augmentation des taux de mortalité masculine aux âges élevés n'est pas de nature à améliorer notre classement futur.

#### 4. — Mortalité infantile

La régression de la mortalité infantile a continué en 1957, le taux atteignant 29,2 décès de moins d'un an pou 1 000 nés vivants (le taux corrigé pour tenir compte des enfants nés vivants, mais morts avant la déclaration de leur naissance étant de 34 ‰ environ).

Malgré ces progrès, notre rang est encore modeste parmi les autres pays ainsi qu'en témoigne le tableau 4.

TABLEAU 4. — *Taux de mortalité infantile  
les plus faibles en 1956 dans les différents pays*  
(décédés de moins d'un an pour 1 000 nés vivants)

Suède . . . . .	17,0	Suisse . . . . .	25,8
Islande . . . . .	17,3	États-Unis, . . . . .	26,0
Pays-Bas . . . . .	19,0	Tchécoslovaquie . . . . .	31,4
Norvège (1955). . . . .	20,6	Canada . . . . .	31,9
Australie . . . . .	21,7	Formose . . . . .	33,9
Nouvelle-Zélande . . . . .	23,2	Irak . . . . .	34,7
Royaume-Uni . . . . .	24,5	Irlande . . . . .	35,6
Danemark . . . . .	24,9	France . . . . .	36,2
Finlande . . . . .	25,4		

Les pays les mieux placés sont toujours les pays de l'Europe du Nord et les pays anglo-saxons.

Il convient cependant de signaler que des taux très satisfaisants sont observés dans certaines régions de France; mais dans d'autres (Corse, nord de la France, sud-est du Massif central), subsiste encore un très grand retard (Tableau 5).

TABLEAU 5. — *Taux de mortalité infantile dans les départements en 1956*  
(décédés de moins d'un an pour 1 000 nés vivants)

Taux les plus bas		Taux les plus hauts	
Alpes Maritimes . . . . .	17,5	Corse . . . . .	62,4
Hautes-Pyrénées. . . . .	21,0	Pas-de-Calais . . . . .	54,9
Hautes-Alpes . . . . .	21,3	Belfort . . . . .	50,4
Seine . . . . .	21,8	Lozère. . . . .	46,3
Haute-Vienne . . . . .	23,1	Nord . . . . .	46,2
Côte-d'Or . . . . .	23,2	Cantal . . . . .	45,7
Vendée . . . . .	23,8	Somme . . . . .	45,6

### 5. Mouvement général de la population

L'excédent des naissances sur les décès au cours des années récentes a été en moyenne de 275 000, correspondant à un taux d'accroissement naturel de 6,5 ‰. Ce taux est un des plus faibles observés dans le monde, ainsi qu'en témoigne le tableau 6, où on a indiqué *tous* les taux les plus faibles observés, et *quelques* taux élevés donnés à titre d'exemple.

TABLEAU 6. — *Taux d'accroissement naturel dans différents pays*  
(Excédent des naissances sur les décès pour 1 000 habitants)

Monaco . . . . .	+ 0,4	Formose . . . . .	+ 36,8
Luxembourg . . . . .	+ 3,1	Venezuela . . . . .	+ 36,8
Autriche . . . . .	+ 4,2	Salvador. . . . .	+ 34,6
Allemagne de l'Est. . . . .	+ 4,4	Réunion . . . . .	+ 34,2
Royaume-Uni. . . . .	+ 4,4	Soudan . . . . .	+ 33,5
Belgique . . . . .	+ 4,7	Mexique . . . . .	+ 32,7
Suède . . . . .	+ 5,2	République Dominicaine . . . . .	+ 31,9
Allemagne de l'Ouest . . . . .	+ 5,3	Honduras . . . . .	+ 31,7
France . . . . .	+ 6,6	Malaisie. . . . .	+ 31,5
Suisse . . . . .	+ 7,2	Panama . . . . .	+ 31,2

Le taux net d'accroissement de la France est plus bas qu'il ne serait si la structure par âge de la population n'était encore influencée par l'histoire démographique du passé; le vieillissement résultant de la baisse de la natalité a pour conséquence un taux brut de mortalité relativement élevé.

Aussi, pour avoir une meilleure idée des caractéristiques actuelles du mouvement naturel de la population, indépendamment de la structure par âge, est-il préférable de se référer au *taux net de reproduction* et au *taux de Lotka*.

Rappelons que le taux net de reproduction est le nombre moyen de filles que mettrait au monde une génération de femmes soumises aux régimes de mortalité et de fécondité de l'époque considérée. Pour les raisons indiquées au § 2, ce taux, calculé à partir des taux de fécondité par âge, était anormalement élevé après la guerre, mais il se rapproche actuellement de sa valeur normale, qui serait de 121 s'il n'y avait pas de naissances différées, au lieu de 124 en 1956.

Quant au taux de Lotka, c'est le taux d'accroissement de la population de structure stable vers laquelle tendrait la population française si les conditions de fécondité et de mortalité restaient constantes. Ce taux était de 7,7 ‰ en 1956; il est supérieur au taux d'accroissement naturel observé (6,6 ‰), car la population limite serait plus « jeune » que la population réelle actuelle.

Le tableau 7 donne les taux net de reproduction et de Lotka de tous les pays pour lesquels on a pu les calculer.

TABLEAU 7. — *Taux net de reproduction (pour 100 femmes) et taux de Lotka (pour 100 habitants)*  
(sauf indication contraire, les données se rapportent à 1955)

	TAUX NET de reproduction	TAUX de Lotka
Allemagne de l'Ouest (1954)	95	— 0,18
Autriche	100	0,00
Angleterre et Galles	104	
Japon	104	+ 0,14
Belgique	106	
Suède	106	+ 0,19
Danemark	113	+ 0,45
Suisse	113	
Écosse	117	
Portugal	120	
Tchécoslovaquie	123	
France	124	+ 0,78
Norvège	126	+ 0,81
Hongrie	126	+ 0,91
Yougoslavie	133	
Finlande	134	
Pays-Bas	142	+ 1,09
Irlande	145	
Australie	151	+ 1,46
Pologne	152	+ 1,47
Chypre	153	+ 1,57
États-Unis (blancs)	161	+ 1,75
Israël (1954)	164	
États-Unis (ensemble)	167	+ 1,88
Jamaïque	172	
Nouvelle-Zélande	175	+ 2,00
États-Unis (non blancs)	210	+ 2,70
Iles Maurice	215	+ 2,68
Trinité et Tobago	243	
Costa-Rica	258	

En ce qui concerne le taux d'accroissement naturel, la situation est très variable à l'intérieur de la France, puisqu'on observe des valeurs s'échelonn-



nant de  $-4,0\text{ ‰}$  dans la Creuse à  $+13,8\text{ ‰}$  dans la Moselle (Tableau 8). Ces différences reflètent d'ailleurs beaucoup plus les différences de structure par âge que des différences de natalité ou de mortalité.

TABLEAU 8. — *Taux d'accroissement naturel en France en 1956 (‰)*

Moselle . . . . .	+ 13,8	Creuse . . . . .	— 4,0
Pas-de-Calais . . . . .	+ 11,7	Arriège . . . . .	— 2,1
Meurthe-et-Moselle . . . . .	+ 11,0	Alpes-Maritimes . . . . .	— 1,9
Calvados . . . . .	+ 11,0	Pyrénées-Orientales . . . . .	— 0,6
Doubs . . . . .	+ 10,4	Aude . . . . .	— 0,5
Seine-Maritime . . . . .	+ 10,3	Lot . . . . .	— 0,4
Eure . . . . .	+ 10,1	Corrèze . . . . .	— 0,2
Manche . . . . .	+ 10,0	Haute-Vienne . . . . .	— 0,2
Meuse . . . . .	+ 9,8	Basses-Alpes . . . . .	+ 0,1

## II. LA POPULATION AU 1<sup>er</sup> JANVIER 1958

Le tableau 9 donne les évaluations de la population totale de la France depuis 1946 jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1958, où elle est d'environ 44 300 000 habitants (1).

Le fort accroissement constaté en 1956 et 1957 est dû à l'importante immigration enregistrée au cours de ces deux années, comprenant d'une part de nombreux étrangers introduits pour pallier la pénurie de main-d'œuvre consécutive au maintien de jeunes gens sous les drapeaux, d'autre part des Français ayant quitté l'Afrique du Nord pour venir s'installer en France.

TABLEAU 9. — *Population totale de la France (évaluation au 1<sup>er</sup> janvier en milliers)*

ANNÉES	LES DEUX SEXES	SEXE MASCULIN	SEXE FÉMININ
1946. . . . .	40 125	19 119	21 006
1947. . . . .	40 438	19 201	21 147
1948. . . . .	40 851	19 532	21 319
1949. . . . .	41 238	19 740	21 498
1950. . . . .	41 562	19 920	21 642
1951. . . . .	41 910	20 106	21 804
1952. . . . .	42 201	20 268	21 933
1953. . . . .	42 518	20 439	22 079
1954. . . . .	42 785	20 586	22 199
1955. . . . .	43 117	20 769	22 348
1956. . . . .	43 442	20 950	22 492
1957. . . . .	43 853	21 182	22 672
1958 (a) . . . . .	44 289	21 463	22 826

(a) Évaluation provisoire.

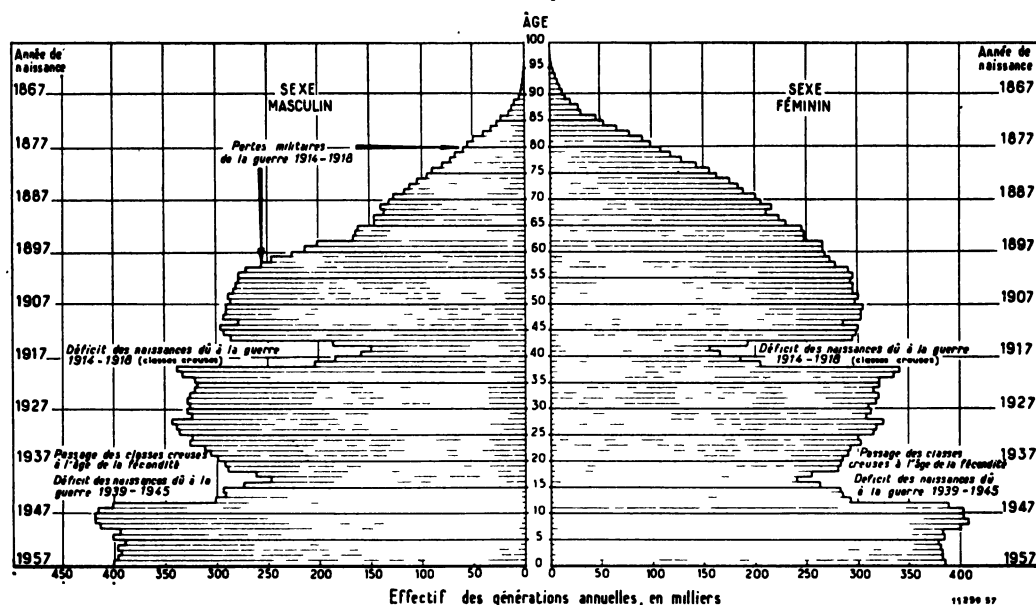
Le tableau 10 fournit la répartition par âge de la population au 1<sup>er</sup> janvier 1958, illustrée par la pyramide des âges de la page 152. Le tableau 11 compare

(1) Conformément aux recommandations de l'O. N. U. cette évaluation comprend d'une part les personnes recensées en France, d'autre part certaines personnes non recensées qui sont destinées à rentrer en France à plus ou moins brève échéance et y ont conservé des attaches (militaires du contingent en service hors de France, militaires de carrière et fonctionnaires en zones d'occupation et membres de leurs familles).

TABLEAU 10. — Évaluation de la population de la France au 1er janvier 1958.

ANNÉE de naissance	AGE en années révolues	LES DEUX sexes	SEXE masculin	SEXE féminin	ANNÉE de naissance	AGE en années révolues	LES DEUX sexes	SEXE masculin	SEXE féminin	ANNÉE de naissance	AGE en années révolues	LES DEUX sexes	SEXE masculin	SEXE féminin		
1957	0	789,3	403,3	385,0	1922	35	642,3	321,4	320,9	1887	70	326,5	127,2	199,3		
1956	1	791,3	398,6	392,7	1921	36	671,5	335,5	336,0	1886	71	305,7	117,6	188,1		
1955	2	776,6	394,8	381,8	1920	37	681,7	340,7	341,0	1885	72	297,3	113,6	183,7		
1954	3	778,1	387,0	381,1	1919	38	411,4	208,3	208,1	1884	73	281,0	105,3	175,7		
1953	4	768,6	380,4	378,2	1918	39	370,3	184,9	185,4	1883	74	256,9	95,4	161,5		
1952-1953	0-4	3 892,9	1 984,1	1 908,5	1922-1918	35-39	2 777,2	1 387,8	1 389,4	1887-1883	1 467,4	1 407,4	559,1	808,3		
1952	5	785,5	401,7	383,8	1917	40	325,0	160,9	164,1	1882	75	244,1	89,5	154,6		
1951	6	778,8	395,2	383,6	1916	41	308,4	153,0	155,4	1881	76	223,0	81,0	142,0		
1950	7	819,9	416,2	400,7	1915	42	381,8	188,7	193,1	1880	77	199,7	71,6	127,7		
1949	8	827,1	420,7	406,4	1914	43	583,4	286,4	298,0	1879	78	184,7	67,1	117,6		
1948	9	822,8	419,1	403,7	1913	44	582,5	284,3	298,3	1878	79	167,7	61,0	106,7		
1952-1948	5-9	4 081,1	2 082,9	1 978,2	1912-1913	40-44	2 190,1	1 083,3	1 106,8	1882-1878	75-79	1 018,8	370,2	648,6		
1947	10	819,3	416,5	402,8	1912	45	598,9	297,7	301,2	1877	80	153,0	56,1	96,9		
1946	11	792,1	408,6	388,5	1911	46	565,0	279,3	285,7	1876	81	137,6	48,8	88,8		
1945	12	595,3	303,7	291,6	1910	47	597,0	295,4	301,6	1875	82	117,9	40,7	77,2		
1944	13	578,3	293,6	284,7	1909	48	594,9	293,3	301,4	1874	83	97,1	33,0	64,1		
1943	14	579,3	285,7	283,6	1908	49	595,5	292,0	303,9	1873	84	26,7	28,7	52,6		
1947-1943	10-14	3 364,3	1 713,1	1 651,2	1912-1908	45-49	2 962,2	1 458,3	1 493,9	1877-1873	80-84	584,9	206,3	378,6		
1942	15	537,9	275,0	262,9	1907	50	584,5	287,0	296,6	1872	85	67,7	21,6	46,1		
1941	16	487,2	247,0	240,2	1906	51	588,0	288,9	299,1	1871	86	44,4	14,0	30,4		
1940	17	516,0	262,9	254,0	1905	52	582,2	286,1	296,1	1870	87	405,	12,1	28,4		
1939	18	669,7	289,5	280,5	1904	53	578,3	282,2	296,1	1869	88	297,	8,8	20,9		
1938	19	575,1	283,1	282,0	1903	54	572,0	279,3	282,7	1868	89	201,	5,1	15,0		
1942-1938	15-19	2 686,8	1 367,2	1 367,6	1907-1903	50-54	2 905,0	1 424,4	1 480,6	1872-1868	85-89	202,4	61,6	140,8		
1937	20	583,0	299,0	284,0	1902	55	575,2	280,8	284,4	1867 et avant	90 et plus	52,0	12,9	39,1		
1936	21	597,2	308,0	289,2	1901	56	582,1	272,9	289,2							
1935	22	604,4	312,1	292,3	1900	57	538,9	258,3	278,6							
1934	23	629,4	327,5	301,9	1899	58	521,8	248,3	273,5							
1933	24	624,8	324,2	300,6	1898	59	483,9	227,6	266,3							
1937-1933	20-24	3 038,8	1 570,8	1 468,0	1902-1898	55-59	2 689,9	1 287,9	1 402,0			44 288,7	21 462,4	22 826,3		
1932	25	652,0	337,2	317,8	1897	60	480,5	215,3	265,2							
1931	26	657,6	339,8	314,8	1896	61	467,6	202,2	265,4							
1930	27	669,7	345,4	324,3	1895	62	415,4	168,0	247,4							
1929	28	683,7	325,2	308,5	1894	63	411,5	164,1	247,4							
1928	29	682,9	330,0	312,9	1893	64	405,6	161,6	244,0							
1932-1928	25-29	3 285,9	1 677,6	1 578,3	1897-1893	60-64	2 180,6	911,2	1 269,4							
1927	30	637,4	326,7	310,7	1892	65	377,5	148,7	228,8							
1926	31	647,4	329,4	318,0	1891	66	371,1	148,9	222,2							
1925	32	647,4	328,2	319,2	1890	67	348,8	137,9	211,0							
1924	33	686,9	322,5	314,6	1889	68	354,8	140,3	214,5							
1923	34	639,5	329,5	319,0	1888	69	337,0	131,9	205,7							
1927-1923	30-34	3 208,6	1 627,1	1 581,5	1892-1888	65-69	1 789,8	707,0	1 082,2							
											POPULATION TOTALE . . . . .		44 288,7		22 826,3	
											Moins de 20 ans . . . . .		13 975,1		6 857,8	
											20 à 64 ans . . . . .		25 198,3		12 769,9	
											65 ans et plus . . . . .		5 115,3		3 198,6	

**POPULATION DE LA FRANCE**  
Evaluation au 1<sup>er</sup> janvier 1958



la répartition résumée en trois grands groupes d'âge, en 1958 et à diverses dates antérieures.

**TABLEAU 11. — Répartition de la population en trois grands groupes d'âges**

ANNÉES	POPULATION (en milliers)				Répartition pour 100			
	Total	Moins de 20 ans	de 20 à 64 ans	(65 ans et plus)	Total	Moins de 20 ans	de 20 à 64 ans	65 ans et plus
1901 (a)	38 451	13 313	21 983	3 155	100,0	34,6	57,2	8,2
1921	38 797	12 271	23 013	3 513	100,0	31,6	59,3	9,1
1936	41 183	12 446	24 679	4 058	100,0	30,2	59,9	9,9
1946	40 125	11 838	23 847	4 430	100,0	29,5	59,4	11,1
1956	43 442	13 626	24 884	5 032	100,0	31,1	57,3	11,6
1957	43 854	13 768	25 029	5 067	100,0	31,4	57,1	11,5
1958 (b)	44 289	13 975	25 199	5 115	100,0	31,6	56,9	11,5

(a) 87 départements. (b) Évaluation provisoire.

L'importance du groupe des adultes (20 à 64 ans) diminue régulièrement, car il reçoit depuis 1953 les générations moins nombreuses nées depuis 1933; par ailleurs, il inclut les classes creuses de la première guerre (générations 1915-1919), actuellement âgées de 38 à 42 ans; ce groupe représente ainsi 56,9 % de la population totale contre 59,4 % en 1946 et 59,9 % en 1936; il ne faut cependant pas oublier que la population de ce groupe était de 57,2 % en 1901 et 57,6 % il y a 100 ans, c'est-à-dire très près de la valeur actuelle.

Mais le changement important qui s'est produit depuis affecte la composition du reste de la population : les jeunes de moins de 20 ans représentent actuellement 31,6 % de la population contre 34,6 % en 1901 et 36 % il y a 100 ans; au contraire la proportion des personnes de plus de 65 ans a presque doublé en 100 ans : 6,4 % en 1856, 8,2 % en 1901, 11,5 % aujourd'hui.

### III. PERSPECTIVES D'AVENIR

Des perspectives de population avaient été calculées il y a quelques années par MM. Henry et Pressat (1). L'utilisation pratique de plus en plus générale de ce genre de prévision rend nécessaire leur mise à jour périodique, pour tenir compte éventuellement des modifications de l'évolution démographique et surtout des mouvements migratoires qui ne sont généralement pas pris en compte dans ces travaux.

Dans le cas de la France, comme on vient de le dire, d'importants mouvements migratoires ont eu lieu au cours de 1956 et 1957. D'autre part, la prolongation des séries statistiques sur la descendance des couples a permis d'évaluer avec plus de précision le niveau actuel de la fécondité et d'extrapoler avec plus de sûreté la tendance actuelle.

De nouvelles perspectives viennent donc d'être calculées par M. Febvay et publiées par l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques (2).

La population de base est l'évaluation au 1<sup>er</sup> janvier 1958 reproduite ci-dessus.

Les hypothèses retenues sont les suivantes :

— maintien du niveau actuel de fécondité, correspondant à un nombre moyen d'enfants nés par couple de 2,35 (3), avec disparition progressive des naissances « différées » jusqu'en 1960;

— maintien du niveau actuel de mortalité; bien qu'il y ait une baisse très nette de la mortalité aux âges jeunes, il n'en a pas été tenu compte pour calculer les prévisions, car les décès à ces âges sont relativement peu nombreux et la variation du nombre de décès due à la baisse de la mortalité a une importance négligeable (4).

Étant donné les hypothèses adoptées, qui admettent une stabilité de la fécondité et de la mortalité, les variations du mouvement naturel qui ressortent du tableau 12 sont imputables essentiellement à l'évolution de la structure par âge de la population.

Le passage progressif à l'âge de fécondité des classes peu nombreuses nées après 1933 et surtout pendant la guerre 1939-1945 entraîne une *baisse régulière du nombre de naissances*; il en sera ainsi jusqu'à ce que les générations nombreuses nées depuis 1946 arrivent à leur tour à l'âge adulte. Les naissances atteindront en 1964 leur niveau minimal de 751.000, inférieur de 6 % au niveau actuel; en 1975, elles devraient dépasser 900.000.

*Quant aux décès, leur nombre augmentera régulièrement, en raison du vieillissement de la population.*

---

(1) L. HENRY et R. PRESSAT, *Population* janvier-mars 1955; mise à jour dans *Population*, janvier-mars 1956.

(2) M. FEBVAY, Évolution naturelle de la population jusqu'en 1975. *Études statistiques*, avril-juin 1958.

(3) Les perspectives précédentes avaient supposé une stabilisation au niveau de 2,2 enfants par couple.

(4) Pour le taux de mortalité infantile cependant, on a retenu le taux qui sera vraisemblablement atteint vers 1960.

L'excédent de naissances sur les décès suit une évolution analogue à celle des naissances : le niveau minimal de 172.000 sera atteint en 1965; l'excédent actuel ne sera retrouvé que vers 1975.

TABLEAU 12.  
*Évolution des naissances et des décès de 1958 à 1974*

ANNÉES	NAISSANCES	DÉCÈS	EXCÉDENT des naissances sur les décès
1958 . . . . .	795 000	556 000	239 000
1959 . . . . .	787 000	560 000	227 000
1960 . . . . .	778 000	562 000	216 000
1961 . . . . .	768 000	566 000	202 000
1962 . . . . .	760 000	569 000	191 000
1963 . . . . .	754 000	574 000	180 000
1964 . . . . .	751 000	577 000	174 000
1965 . . . . .	753 000	581 000	172 000
1966 . . . . .	781 000	585 000	176 000
1967 . . . . .	773 000	588 000	185 000
1968 . . . . .	791 000	593 000	198 000
1969 . . . . .	810 000	597 000	213 000
1970 . . . . .	830 000	601 000	229 000
1971 . . . . .	850 000	606 000	244 000
1972 . . . . .	868 000	611 000	257 000
1973 . . . . .	883 000	614 000	269 000
1974 . . . . .	897 000	618 000	279 000

Le tableau 13, que l'on pourra rapprocher du tableau 11, donne la population totale et sa répartition en trois grands groupes d'âge jusqu'en 1975.

TABLEAU 13. — *Évolution de la population au 1<sup>er</sup> janvier de chaque année de 1958 à 1975*

ANNÉES	POPULATION (en milliers)				RÉPARTITION POUR 100			
	Total	Moins de 20 ans	20 à 64 ans	65 ans et plus	Total	Moins de 20 ans	20 à 64 ans	65 ans et plus
1958 . . . . .	44 289	13 975	25 198	5 116	100,0	31,6	56,9	11,5
1959 . . . . .	44 528	14 165	25 212	5 151	100,0	31,8	56,6	11,6
1960 . . . . .	44 754	14 353	25 221	5 180	100,0	32,0	56,4	11,6
1961 . . . . .	44 971	14 586	25 182	5 203	100,0	32,4	56,0	11,6
1962 . . . . .	45 172	14 839	25 069	5 264	100,0	32,8	55,5	11,7
1963 . . . . .	45 363	15 033	25 004	5 326	100,0	33,1	55,2	11,7
1964 . . . . .	45 543	15 180	24 975	5 388	100,0	33,3	54,9	11,8
1965 . . . . .	45 716	15 326	24 926	5 464	100,0	33,5	54,5	12,0
1966 . . . . .	45 887	15 466	24 889	5 542	100,0	33,7	54,2	12,1
1967 . . . . .	46 063	15 399	25 033	5 631	100,0	33,4	54,4	12,2
1968 . . . . .	46 249	15 328	25 199	5 722	100,0	33,1	54,5	12,4
1969 . . . . .	46 447	15 271	25 377	5 799	100,0	32,9	54,6	12,5
1970 . . . . .	46 660	15 228	25 560	5 872	100,0	32,6	54,8	12,6
1971 . . . . .	46 888	15 215	25 735	5 938	100,0	32,4	54,9	12,7
1972 . . . . .	47 132	15 260	25 872	6 000	100,0	32,4	54,9	12,7
1973 . . . . .	47 390	15 316	26 023	6 051	100,0	23,3	54,9	12,8
1974 . . . . .	47 659	15 404	26 151	6 104	100,0	32,3	54,9	12,8
1975 . . . . .	47 938	15 497	26 294	6 147	100,0	32,3	54,9	18,8

En 1975, la population totale de la France serait de 48 000 000 environ; l'augmentation en 17 ans serait de 3 650 000 personnes, soit près de 8,2 % de la population actuelle.

Le passage des classes peu nombreuses nées depuis 1933 dans la catégorie des adultes, qui comprendra encore les classes creuses de la première guerre,

entraînera jusqu'en 1966 une diminution de ce groupe, qui ne représentera alors que 54,2 % de la population totale, contre 56,9 % actuellement et 60 % avant la guerre.

La proportion des jeunes croîtra également jusqu'en 1966; notons cependant qu'à ce moment la proportion de 33,7 % sera encore inférieure à ce qu'elle était en 1901 (34,6 %).

Enfin le « vieillissement » de la population se poursuivra régulièrement : la proportion des personnes de 65 ans et plus atteindra 12,8 % en 1975 contre 11,5 % actuellement, 10 % avant la guerre et seulement 8,2 % en 1901.

Marcel Croze.

---